



ÉRADICATION URBAINE DU TRAVAIL DU SEXE À MONTRÉAL

L'industrie du travail du sexe à Montréal, autrefois synonyme de culture et de divertissement, habitait le Red Light District, un quartier vivant et unique, bien connu de la scène artistique internationale de l'époque. Entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Sainte-Catherine, la Main était le lieu par excellence des travailleurs du sexe, lieu qui sera complètement éradiqué par le projet de Comité de moralité publique du maire Drapeau. Ce déracinement total du quartier entraîne non seulement 4000 évictions de résidents, mais a également délocalisé une industrie marginale qui avait su se constituer une visibilité et une reconnaissance sociales au fil des années.

L'analyse cartographique de ce quartier nous a permis de déceler cette problématique grâce aux traces laissées par les interventions ostracisantes de l'industrie du travail du sexe sur la place publique, notamment par l'élargissement du boulevard René Lévesque et de la route 136, ainsi que le développement du quartier des spectacles et du complexe Desjardin. Ces projets d'interventionnisme urbain ont joué un rôle central dans l'effacement physique et symbolique du Red Light District, déplaçant ainsi à la fois les activités associées à l'industrie du travail du sexe et la mémoire collective de ce secteur.

Notre proposition a pour intention de redonner la dignité et la noblesse que l'industrie connaissait, tout en voulant déstigmatiser le travail du sexe au sein du tissu social. L'élaboration de mobilier urbain est une intervention opportune pour mettre de l'avant l'héritage culturel et historique du Red Light District, tout en l'inscrivant dans un contexte contemporain. L'amalgame de modules s'inspire de l'affichage urbain des années quarante à l'époque actuelle, marquant la richesse de la temporalité qui en découle et permettant une polyvalence stylistique au projet.

